

“Charles Murphy comptait de nombreux amis dans toutes les parties du Canada, aux Etats-Unis et en Irlande. Il avait la réputation d'être orateur né. Une imagination ingénieuse, une mémoire abondante, alerte et souple, une connaissance parfaite des difficultés du sujet à discuter, la richesse des images, de la répartie à point, qu'il nous fut donné d'apprécier en cette Chambre, il n'y a pas longtemps, à l'occasion d'une motion qui nous rallia tous, en faisaient un parlementaire transcendant.

“Hélas! notre cher collègue ne devait pas survivre à la maladie qui le saisit, il y a quelques mois, et il s'est éteint le sourire aux lèvres. Nous le savons tous, c'était un cœur vaillant, un ferme croyant à la vie éternelle. C'était le digne fils de dignes ancêtres. Il vécut toute sa vie entouré de frères profondément croyants, et comme lui, guidés par les lumières d'en Haut.

“L'office funèbre qui eut lieu le 25 novembre dans la belle église de Sainte-Thérèse, et auquel assistait une foule considérable, débuta par une modulation de cet hymne touchant: “Not lost but gone before”.

“Charles Murphy n'est plus, mais son esprit plane toujours là où il a joué un si noble rôle: son foyer, son université, les tribunaux, le Parlement. Il n'est plus, ayant passé, suivant la parole de l'Evangile, du corruptible à l'incorruptible. Sa mémoire vivra.”

Permettez-moi, honorables sénateurs, d'ajouter un mot aux paroles si éloquentes de mon collègue de Rougemont. La mémoire de Charles Murphy ne s'effacera point. D'un bout à l'autre du Canada il est des milliers et des milliers de citoyens qui la chériront et la conserveront.

Le sénateur Murphy était un lutteur,—permettez-moi de dire un lutteur sans ménagement; et le monde aime un lutteur. Je ne dirai pas qu'il avait toujours raison, mais il le croyait. Et n'est-ce pas l'essentiel? Par sa mort sa famille perd un frère dévoué, cette Chambre un membre utile et brillant, et la race irlandaise un champion sans peur. Pour moi c'est un ami que j'ai perdu. Mais, qu'il me soit donné de vivre longtemps ou peu, ma pensée se tournera souvent vers lui, et toujours avec respect.

Le très honorable GEORGE P. GRAHAM: Charles Murphy et moi nous fûmes très intimes dans notre jeunesse. J'étais quelque peu plus âgé que lui, mais pas assez pour le considérer d'une autre génération.

Les jeunes libéraux de la province le choisirent bientôt comme leur président, poste qu'il abandonna pour devenir président du club libéral du Dominion. Il était donc bien

L'hon. M. MOLLOY.

connu dans tout le pays. C'est dans ce temps-là que nous nous liâmes d'amitié.

Lorsque, pour mon bonheur ou pour mon malheur, je fus invité à faire partie de l'administration Laurier, Charles Murphy,—j'ignorais qu'il sût la nouvelle,—était à la gare pour me recevoir. Amis intimes, nous eûmes alors, que les choses allassent bien ou mal, à discuter bien des questions. Irlandais tous deux, nous n'étions pas toujours d'accord, mais nous discutâmes à satiété: ce qui est bien irlandais.

Par la suite, alors que j'étais ministre depuis quelques années, il fallut trouver un successeur à l'honorable W. Scott, un vétéran de la politique, citoyen d'Ottawa. L'on me demanda mon avis. Je dis à sir Wilfrid Laurier que je ne connaissais pas de meilleur successeur, ni personne de mieux qualifié pour représenter sa race, que Charles Murphy. Et il fut choisi; je ne dis pas à cause de ma recommandation, mais il fut choisi.

Souffrant depuis son enfance, peu d'autres que ses amis intimes surent jamais ce qu'il endurait. Avec cela, victime jusqu'à ses derniers jours d'accidents successifs qui accroissaient considérablement ses douleurs, mais sans jamais affaiblir son intelligence.

C'était un rude homme; et je pourrais dire un dur debater, un dur ami, et un dur adversaire. Doué de dispositions particulières il ne manquait jamais l'occasion de se meubler l'esprit et de se renseigner à fond sur tout sujet. Grand amateur d'art, comme son foyer en témoigne; et l'on sait que sa chambre au Sénat était presque un musée. Excellent debater, Charlie Murphy, à mon sens brillait davantage dans la conversation. Certains de nos honorables collègues savent que dans la discussion il n'est pas toujours facile d'exprimer ses vues dans le vocabulaire que l'on voudrait, mais dans le tête à tête le sénateur Murphy était tout simplement merveilleux de connaissances.

Je connaissais bien le sénateur Murphy depuis son enfance; il ne se passait guère de jours sans que nous nous entretenions par téléphone ou dans l'intimité. L'ami et le collègue me manqueront. Nous avons collaboré ensemble plusieurs années soit dans le Gouvernement, soit au Sénat. La société et la vie publique ont perdu une figure énergique dont l'originalité et la force se manifestaient constamment.

RAPPORTS DU SÉNAT POUR LA PRESSE

RAPPORT DU COMITÉ

L'honorable sir THOMAS CHAPPAIS propose que le rapport du comité permanent des Débats soit adopté.